



# Manoel

*le liseur de la jungle*

**Matthieu Sylvander • Perceval Barrier**



*l'école des loisirs*



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

Drôle, loufoque, peuplé de personnages farfelus, *Manoel, le liseur de la jungle* entraîne ses lecteurs au cœur de l'Amazonie, le long du Rio Juará et des eaux noires du Rio Negro.

C'est dans ces lieux bien réels que l'on découvre Manoel, le tatou, lecteur compulsif, Bob Kipling, l'homme « *qui a navigué sur l'Amazone de ses sept sources jusqu'à l'embouchure, qui a construit, puis démolit pierre par pierre un palais de marbre blanc au plus profond de la jungle...* » ou encore cet Indien sans nom qui danse seul, en pleine forêt, sur les chansons de Beyoncé !

Mais ce n'est pas tout : comme tous les bons romans *Manoel* donne l'irrésistible envie de voyager à travers d'autres livres, ceux d'un certain Rudyard Kipling, par exemple !

## 1 - L'histoire

Quelque part au fin fond de l'Amazonie, Luizao, le piroguier, transporte hommes et marchandises sur le Rio Juará. En échange de ses services, ses clients, pour la plupart désargentés, le payent avec ce qu'ils ont sous la main : nourriture, bijoux, plumes de perroquets... et même parfois des livres.

Quelque part au fin fond de l'Amazonie, Manoel, le tatou, lit tout ce qui lui tombe sous les yeux, des albums, des romans, des notices de montages Ikéa, voire, lorsqu'il n'a rien d'autre, l'annuaire de la province des Amazones !

Un jour que Manoel est à court de lectures, son ami Luizao lui offre un vieux bouquin en mauvais état (papier et saison des pluies ne font pas bon ménage) : *Histoires comme ça*, de Kipling. L'une de ces histoires est, paraît-il, consacrée aux tatous<sup>1</sup>.

Intrigué, Manoel se plonge dans la lecture et en ressort furieux : ce Rudyard Kipling « *raconte n'importe quoi à propos de notre espèce* », fulmine-t-il.

Bien décidé à avoir une explication de tatou à homme avec l'auteur, il entraîne Luizao à sa recherche : qui qu'il soit, ce Kipling doit publier un démenti !

Après une enquête rondement menée, il s'avère qu'un dénommé Bob Kipling (Bob est le diminutif de Robert, d'où le « R » Kipling) vivrait du côté de Manaus. Mais l'homme traîne une réputation sulfureuse : « Il a été agent secret à Santiago, chercheur d'or en Guyane, trafiquant de drogue à Bogota, tueur à gages à Baranquillo, chasseur de primes en Uruguay, braconnier dans le Mato Grosso... » et la liste est loin d'être close. À vrai dire, il n'est même pas bien certain qu'il sache lire et écrire...

Dans ces conditions, peut-il être l'auteur du livre qu'a lu Manoel ?

Mais Bob Kipling a déniché dans son grenier une malle qui traîne dans la famille depuis des générations : « *Elle appartenait à mon arrière-arrière-arrière-grand-père, celui qui lisait. Un certain Rudyard Kipling : c'est lui qui a écrit votre livre. Je crois que c'était un écrivain assez connu en son temps.* »

Comment diable faire écrire un démenti à un écrivain mort ?

Manoel est bien décidé à ne pas lâcher le morceau !

---

<sup>1</sup> *The Beginning of the Armadillos : Le commencement des tatous*, parfois traduit par *La naissance des tatous*.

## 2 - Les auteurs

Depuis 2012 ([Qui veut aider Ali Baba ?](#)), [Matthieu Sylvander](#) et [Perceval Barrier](#) forment un duo parfait. Le premier écrit les textes et le second les illustre. Résultat : des histoires à nulle autre pareilles, pleines d'humour et d'énergie. On y croise au fil des pages des orangs-outans, des carottes, des poireaux, des pirates, des princesse intrépides et pas mal d'autres héros inattendus et décalés.

À lire :

- [3 contes cruels](#)
- [Les trois pires histoires de pirates](#)
- [Orang et Outang](#)
- [La chambre de la fille](#)
- [Béatrice l'intrépide](#)
- et le petit dernier : *Tout sur les tremblements de terre.*

(Une précision quant à ce dernier titre : Matthieu Sylvander est enseignant-chercheur en sismologie, à l'université Paul-Sabatier de Toulouse !)

## 3 - Comment naissent les histoires ?

La question est inévitable, pour ne pas dire banale. Heureusement les réponses, elles, sont toujours inattendues.

Comment donc est née l'idée de *Manoel, le liseur de la jungle* ?

La parole est à Matthieu Sylvander :

*L'idée a germé devant un panneau 4x3 qui annonçait la tenue prochaine de la « Tattoo Convention ». J'ai eu un flash : l'image de centaines de tatous en train de se lancer des invectives dans un hémicycle (toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé...). Bien sûr, tattoo ne peut aucunement se traduire par « tatou », et l'étincelle à l'origine de ce livre était une simple annonce publicitaire pour le Salon du Tatouage, manifestation autrement sérieuse.*

*Kipling est entré en scène par association d'idées : j'ai tellement lu les « Histoires comme ça », que le lien entre les tatous et Kipling s'est immédiatement imposé. C'est quand même lui qui m'a appris ce qu'est un tatou ! C'est aussi des « Histoires comme ça » que nous avons importé le concept des illustrations légendées, et des lettrines en tête de chapitre. Un clin d'œil d'une grande subtilité, à notre avis.*

*Il y avait donc deux personnages : une célébrité défunte, et un animal improbable. Je*

ne pouvais pas les faire évoluer dans un décor imaginaire, personne n'y aurait cru ; voilà pourquoi l'histoire se déroule dans un espace réel, concret, dont chaque lieu existe et peut être vérifié (Caruari, Manaus, les rios Juruá et Solimões, et même le quartier de Cacau Pirêra, qui se situe de l'autre côté du Rio Negro). En revanche, les noms des personnages autres que Kipling sont des inventions ; la patronymie portugaise s'y prête particulièrement, avec ses combinaisons à rallonges.

En préface de son Rapport de Brodie, J. L. Borges parle ainsi des contes de Kipling (*Plain Tales of the Hills*) : « Je me suis dit un jour que ce qu'avait imaginé et réussi un jeune homme de génie pouvait, sans outrecuidance, être imité par un homme de métier, au seuil de la vieillesse. » Il me semble évident qu'avec Manoel, nous leur avons tout ensemble montré le chemin, et clos le débat. Si malgré tout ils ne sont pas contents, nous les attendons de pied ferme, M. Barrier et moi-même.

Matthieu Sylvander

## 4 - Le commencement des tatous (The Beginning of the Armadillos)

Mais quelle est donc cette histoire qui met Manoel dans une fureur telle que lui, le tatou pacifique, lecteur passionné et un brin étourdi, est soudain à deux doigts d'égorger Bob Kipling (page 62) ?

Il s'agit du *Commencement des tatous*, *The beginning of Armadillos*, de Rudyard Kipling, nouvelle tirée des *Histoires comme ça* (*Just So Stories for Little Children*). À l'exception de deux histoires consacrées à la naissance de l'écriture, les onze autres racontent, à leur manière fantaisiste, l'origine d'une particularité animale : les taches du léopard, la trompe de l'éléphant, la bosse du dromadaire, la peau du rhinocéros... et la carapace du tatou.

En quelques mots :

Sur les bords de « la trouble Amazone », Maman Jaguar apprend à chasser à son fils *Jaguar Peint*. Celui-ci est particulièrement intrigué par deux animaux sensiblement différents des autres : le hérisson *Pointant-Piquant*, capable de se mettre en boule lorsqu'il est en danger, et la tortue *Lourde-Lente*, capable de s'enfoncer dans les eaux bourbeuses du fleuve lorsqu'elle est attaquée.

Alors qu'il tente de chasser l'un et l'autre, le jeune jaguar se retrouve avec une patte lardée des piquants de *Pointant-Piquant*, tandis que *Lourde-Lente* lui échappe en plongeant dans l'Amazone.

Le hérisson et la tortue l'ont échappé belle. Mais pour plus de sécurité encore, ils décident d'apprendre chacun ce que l'autre sait faire : le hérisson va donc apprendre à nager comme la tortue, tandis que la tortue va tenter de se rouler en boule comme le hérisson.

Pendant des heures, l'un et l'autre s'entraînent et s'encouragent. La tortue tient « le menton de Pointant-Piquant tandis qu'il barbote dans les eaux de la trouble Amazone ». Le hérisson aide la tortue « à desserrer les plaques de son dos ».

Peu à peu, Pointant-Piquant devient un excellent nageur, tandis que Lourde-Lente se révèle capable de s'enrouler sur elle-même.

De quoi plonger le petit jaguar dans la perplexité lorsqu'il se retrouve nez à nez, le lendemain, avec des animaux qui ne ressemblent pas exactement à ceux qu'il a croisés la veille : « Pardonnez-moi si, pour l'instant, je ne me souviens pas de vos noms. »

Comment diable appeler ces drôles d'animaux ?

Des « tatous », suggère Maman Jaguar car... « depuis ce jour jusqu'aujourd'hui, personne sur les bords de la trouble Amazone n'a jamais appelé Pointant-Piquant et Lourde-Lente autrement que Tatou. Bien évidemment, il y a des Hérissons et des Tortues ailleurs (dans mon jardin par exemple), mais la bestiole de la véritable et ancienne espèce rusée, à écailles qui se chevauchent comme des écailles de pomme de pin, celle qui vivait sur les bords de la trouble Amazone dans des Temps Anciens et Reculés, on l'a toujours appelée Tatou car elle est adroite à tout ».

Le jeu de mot final de cette version, est bien sûr inexistant dans la version originale : « because they were so clever » (parce qu'ils étaient si malins.)

## 5 - Kipling : un écrivain rare

### Rares sont les écrivains à porter le (pré)nom d'un lac !

Joseph Rudyard Kipling doit le sien au lac Rudyard, dans le Staffordshire (Royaume-Uni). Ses parents se seraient déclaré leur amour lors d'une promenade le long de ses berges romantiques (nul n'en doute !).

### Rares sont les écrivains auteurs de récits devenus mythiques.

*Le livre de la jungle* est l'une de ces mythologies littéraires, mondialement connues, y compris de celles et ceux qui n'ouvrent jamais un livre.

La version de Walt Disney et les nombreuses adaptations cinématographiques des quatorze nouvelles qui le constituent n'y sont sans doute pas pour rien, mais dès sa parution (en 1894 pour le premier livre et en 1896 pour le second) ce best-seller, qui est également un long-seller, a remporté un immense succès public.



Rudyard Kipling en 1915  
Photo de John Palmer DP

## Rares sont les écrivains « nobélisés » qui revendiquent d'écrire pour les enfants et les jeunes.

En 1902, lorsque paraissent les *Histoires comme ça*, Kipling est presque à l'apogée de sa renommée littéraire : il recevra le prix Nobel de littérature cinq ans plus tard.

## Rares sont les écrivains aussi controversés.

Adulé en son temps pour son œuvre romanesque, surtout pour les textes qui s'adressent à un jeune public, Rudyard Kipling a été plus tard sévèrement critiqué pour son rôle de chantre de l'impérialisme colonial britannique. On peut s'en faire une idée dans ce poème publié en 1899, *The white man's burden*, [Le fardeau de l'homme blanc](#).

## Rares sont les écrivains à avoir autant écrit.

Qu'il s'agisse de romans, de nouvelles, de poésies ou d'articles de journaux, Kipling était un bourreau de travail. Ce que confirme son discours de réception du prix Nobel : « *Les mots, c'est évident, sont la plus puissante drogue utilisée par l'humanité.* » Ses œuvres complètes sont disponibles en quatre tomes dans la [collection de la Pléiade](#), soit... 6704 pages !

## Rares sont les écrivains dont le professeur de golf se soit appelé Arthur Conan Doyle créateur – entre autres – de *Sherlock Holmes*.

C'est pourtant ce qui s'est passé alors que la famille Kipling habitait dans le Vermont, aux États-Unis, où les hivers sont rudes. Par la suite, Kipling a joué avec des balles rouges afin de pouvoir les retrouver dans la neige.

## Rares, enfin, sont les écrivains à avoir eux-mêmes illustré quelques-unes de leurs œuvres.

La première édition anglaise de *Just so stories* a été illustrée par Rudyard himself, et ses illustrations ont été reprises dans la première traduction française (1912).

Dans la série « Une vie, une œuvre », France-Culture a consacré à Rudyard Kipling une émission (2016) toujours [disponible en ligne](#).

Par ailleurs, le très riche site de la BnF permet également d'écouter des archives sonores : voici [la voix de Rudyard Kipling](#), enregistrée en 1921.

# 6 - Illustrations & lettrines

## Rudyard et Perceval : illustrations

Feuilletez *Manoel, le liseur de la jungle* et observez les illustrations de Perceval Barrier.

Maintenant, feuilletez et observez [l'édition française originale des \*Histoires comme ça\*](#). (Elle est consultable et téléchargeable en intégralité sur le site de la BnF dans une édition de 1941, conforme à celle de 1912).

Hommage de Perceval à Rudyard : chez l'un comme chez l'autre, les illustrations sont accompagnées d'une légende relativement longue qui vient s'ajouter au texte même de l'histoire, un peu à la manière dont on commenterait les photos d'un reportage écrit.



*Cette étonnante illustration finale s'intitule «L'Explosion de Bonanza». Pour la composer, l'artiste a utilisé à parts égales du sang de toucan et de la gelée de framboise, qu'il a soigneusement étalés en s'aidant d'un pochoir. C'est bien triste pour le toucan (qui était de toute façon très vieux), mais il faut reconnaître que le résultat est saisissant.*



*Ceci est l'image de toute l'histoire du jaguar et du hérisson et de la tortue et du tatou tout en tas. Elle est à peu près pareille de quelque côté qu'on la tourne. La tortue est au milieu, qui apprend à faire ses assouplissements ; c'est pourquoi les plaques d'écailles de sa carapace sont si écartées. Elle est debout sur le hérisson qui apprend à nager. Le hérisson est un hérisson japonais parce que je n'ai pas pu trouver de hérisson à nous dans le jardin quand je voulais les dessiner... (p. 98 du PDF)*

## Comment naissent les images ?

Pas plus que les textes, les illustrations ne sortent toutes faites de l'imagination des illustrateurs. Visages, attitudes, cadrage, arrière-plans... tous les éléments d'une illustration sont de nombreuses fois travaillés et retravaillés avant de parvenir au stade final qui figure dans le livre imprimé.

On trouvera [ici](#) une dizaine des croquis et dessins préparatoires de Perceval Barrier pour les illustrations de *Manoel, le liseur de la jungle*.

## Rudyard et Perceval : lettrines

Chacun des chapitres de *Manoel* débute par une lettre ornée, une lettrine en forme d'animal.

Idée que Perceval Barrier a reprise, là encore, en hommage à Kipling, qui commence chacune de ses treize *Histoires comme ça* par une lettrine de son cru.

Voici quelques-unes des lettrines dessinées par Kipling...

La lettre I



La lettre N



La lettre O



La lettre T



Et quelques-unes des lettrines imaginées par Perceval Barrier.

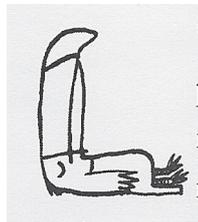
La lettre A



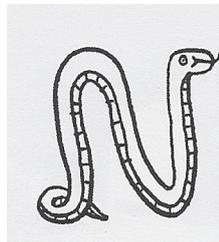
La lettre I



La lettre L



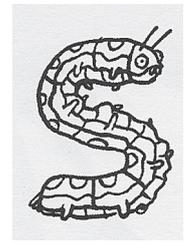
La lettre N



La lettre Q



La lettre S



## Encore des lettrines !

Les enfants raffolent des lettres ornées.

La lecture de *Manoel, le liseur de la jungle* est une excellente occasion d'organiser, en classe, en bibliothèque ou ailleurs, un « atelier lettrines ».

On pourra pour cela prendre modèle sur ces [propositions pédagogiques de la BnF](#) relatives à son exposition virtuelle [L'aventure des écritures](#).

Voici une [machine à écrire... des lettrines](#) façon BnF : treize modèles sont proposés, de l'écriture standard (il ne s'agit donc pas de lettrines !) à l'alphabet des outils (où chaque lettre a la forme d'un outil), en passant par l'alphabet du cirque ou des contes.

Toujours sur l'inépuisable site de la BnF, on trouvera des [parcours pédagogiques pour la classe](#) faisant varier les types d'écritures, les supports, etc.

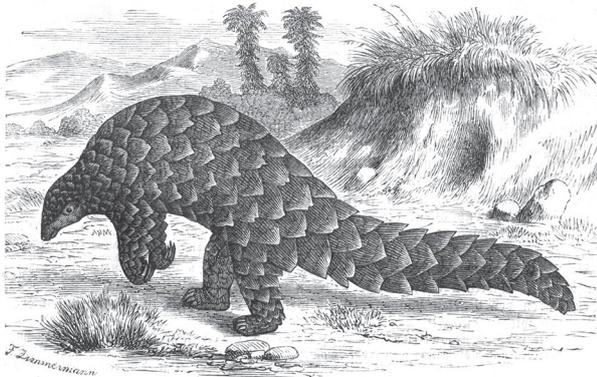
## 7 – Du côté des tatous

Manoel est un tatou plutôt à part, puisqu'il n'hésite pas à déambuler en plein jour hors de son terrier. La plupart de ses congénères sont infiniment plus discrets : nocturnes, ils passent la journée au fond de galeries qu'ils creusent avec leurs impressionnantes griffes, et d'où ils ne sortent qu'à la tombée du jour pour se nourrir d'insectes.

En revanche le (sale) caractère de Manoel reflète une certaine réalité puisque, hormis en pé-

riode reproduction, les tatous sont des animaux strictement solitaires et peu enclins à fréquenter leurs camarades caparaçonnés.

Le site [Futura](#) permet de tout savoir (ou presque) sur cet animal strictement américain, mais doté d'un lointain cousin africain et sud-asiatique : le pangolin.



Pangolin - TF. Zimmerman 1876 DP



Tatou géant © Matthis Petit

Il existe vingt et une espèces recensées de tatous : à trois, six ou neuf bandes, velus ou glabres... Quel est donc le tatou de Kipling ? Et à quelle espèce peut bien appartenir Manoel ?

Sachant que le tatou de Kipling a des origines « hérissonnées », il y a fort à parier qu'il s'agit du petit tatou velu, scientifiquement nommé *Chaetophractus vellerosus*.

Quant à Manoel, les illustrations de Perceval Barrier sont claires : il n'est pas velu. Peut-être est-il alors un tatou à neuf bandes, plutôt commun dans le bassin amazonien (*Dasybus novemcinctus* de son petit nom savant), ou encore un tatou géant, également assez commun (*Priodontes maximus*).

Les appellations scientifiques permettent de naviguer à loisir dans l'inépuisable site animalier [Arkive](#) qui ne fonctionne qu'avec les noms anglais ou latins des animaux recherchés. Vous y trouverez plusieurs vidéos du tatou à neuf bandes et du tatou géant, rien en revanche sur *Chaetophractus vellerosus*, mais la recherche sur le seul nom de *Chaetophractus* permet de dénicher deux vidéos de tatous velus !

Un dernier mot consacré à l'ancêtre des tatous, le [glyptodon](#), animal qui, adulte, pesait jusqu'à deux tonnes. Hôtes du continent sud-américain voici trente millions d'années, le glyptodon aurait sans doute pu être notre contemporain s'il n'avait été chassé jusqu'à extinction de l'espèce depuis l'arrivée des premiers hommes sur le continent américain, vers l'an - 10 000.



Un glyptodon tel qu'on se le représentait en 1920.  
Dessin de H. Harder



Glyptodon - Naturhistorisches Museum  
Wien - © Arent

## 8 – Pour aller plus loin...

### À lire :

- [Tatou-Tatou](#), et [Limpopo](#), d'après Kipling, illustrés par Pascale Bougeault : adaptations du *Commencement des tatous* et de *L'enfant d'éléphant*.
- [L'enfant d'éléphant](#), d'après Rudyard Kipling, dessins de Yann Degruel, adaptation en BD de la nouvelle de Kipling.
- [Le livre de la jungle](#), de Rudyard Kipling , texte abrégé par Maurice Lomré.

### À voir :

*Le livre de la jungle*, bien sûr !

Le livre de Kipling a été plusieurs fois adapté au cinéma. [Le dessin animé de Walt Disney](#) est inévitable. Sorti en 1967, son succès ne s'est jamais démenti depuis cinquante ans !

Mais il existe deux autres versions, également produites par les studios Disney :

- [Le livre de jungle](#), de Stephen Sommers (1994) imagine un Mowgli devenu adolescent... et amoureux.
- [Le livre de la jungle](#), de Jon Favreau (2016), filmé avec de « vrais » acteurs et de « vrais » animaux, on y retrouve un Mowgli enfant, mais le film est bien plus sombre que ne l'est la version animée de 1967

Annexe : croquis et dessins préparatoires





